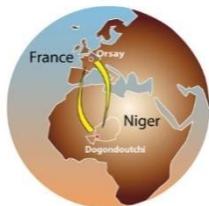


L'écho de Doutchi

N° 46 - décembre 2018

Association "Échanges avec Dogondoutchi-Niger" - Site <http://doutchiorsay.fr/>
30, Avenue Parrat - 91 400 ORSAY -

Tel : 01 60 14 74 73 - e-mail : boy-marcotte@wanadoo.fr



Éditorial

Du 17 au 24 novembre, nous avons eu le plaisir d'accueillir deux institutrices de Dogondoutchi dans le cadre du Festival des Solidarités (Festisol), grâce au Comité de Jumelage, et à la Mairie qui organise tous les ans cette manifestation. Vous trouverez dans cet Écho un reflet de nos échanges avec elles ainsi que des nouvelles des jumelages de classes. Également, un important article sur la situation du projet "maraîchage" à Doutchi, suite au voyage récent sur place de son responsable, Jean-Louis Prioul. Nous sommes aussi heureux d'annoncer l'accord de l'AESN pour le financement d'un nouveau projet d'adduction d'eau et d'assainissement dans 4 communes limitrophes de Dogondoutchi.

Deux institutrices de Dogondoutchi à Orsay pour le Festival des solidarités

Pour Hassanatou et Mariama, premier voyage hors de leur pays, beaucoup de découvertes et aussi de surprises quant à notre mode de vie. Hassanatou est une des institutrices dont la classe de CM2 a été jumelée avec une



classe de CM2 de l'école du Guichet. Mariama, aussi en CM2, s'occupe avec Abdou Garba des malles de livres qui circulent dans les écoles primaires. Toutes les deux sont mères de 4 enfants de 3 à 12 ans.

L'Écho : comment se déroule votre journée ?

Comme toutes les femmes qui travaillent, nous devons concilier vie professionnelle et vie familiale : lever à 5h30 pour la préparation des repas puis réveil des enfants, conduite des plus jeunes chez la nourrice. Début des cours à 8 heures jusqu'à midi, retour de toute la famille, y compris les bébés en nourrice, pour le repas (pas de cantine scolaire), reprise des cours de 15 à 17h30.

L'Écho : comment est organisé l'enseignement primaire ?

Il y a de 40 à 45 élèves par classe, moitié filles, moitié garçons dans les 6 années du primaire.

La langue maternelle de ces enfants est soit le haoussa (majoritaire à Doutchi) soit le germa ou bien encore la tamajaq (touareg). Le Français, langue officielle, est utilisé dès la première année. Un temps

d'apprentissage est donc nécessaire ce qui prolonge la scolarité primaire d'un an. Une réforme de 2017 vise à introduire les langues nationales dans les premières années. À Doutchi, une mise en place est en cours avec le haoussa et le français en début de scolarisation. Les résultats sur les premières classes sont encourageants pour l'acquisition de la lecture dans les deux langues.

L'Écho : et dans le secondaire ?

La scolarité est obligatoire jusqu'à 16 ans, tous n'accèdent pas au collège. L'an dernier, dans l'une des classes, 21 élèves sur 40 sont entrés en 6^{ème}. Les autres redoublent ou entrent en centre d'apprentissage. La proportion de filles diminue fortement au collège.

L'Écho : qu'en est-il des mariages précoces ?

Selon une loi récente fixant l'âge minimum du mariage des filles à 15 ans, les parents sont passibles d'une amende en cas de non-respect. La mesure paraît efficace.

L'Écho : quel avenir souhaitez-vous pour vos enfants ?

Comme tous les parents, nous souhaitons que nos enfants fassent des études supérieures (grâce à des bourses) si possible à l'étranger, cependant nous sommes conscientes que le diplôme ne leur assurera pas automatiquement un emploi.

L'Écho : quelles proportions de femmes travaillent ?

Environ 30% des femmes de Doutchi ont une activité en dehors de leur foyer. Elles sont enseignantes, infirmières, couturières, employées de maison, ont un poste aux eaux et forêts et protection des animaux sauvages, ou tiennent un petit commerce.

L'Écho : qu'est-ce qui vous paraît important dans notre collaboration ?

Les actions de l'association dans les domaines de la sécurité alimentaire, du maraichage, de l'eau. Les malles de livres " Lire pour le plaisir" sont pour nous un précieux outil pédagogique. Nous souhaiterions qu'il y ait un peu plus de dictionnaires dans chaque malle.

L'Écho : que pensez-vous de l'action pour le planning familial?

Nous sommes au courant des interventions de l'animatrice du planning familial, en ville mais aussi dans les villages éloignés, qui touchent femmes et hommes mais uniquement ceux qui sont mariés. Pas question pour une jeune fille de venir s'informer sur ces sujets avant le mariage ! L'espace des

naissances nous semble une bonne chose et nous le pratiquons. Avec 4 enfants chacune, nous espérons avoir le bonheur de voir notre famille s'agrandir encore.

L'Écho : que retirez-vous de votre voyage?

En dehors de nos visites à Paris, à Versailles, nous avons été particulièrement surprises des relations souvent distantes que l'on entretient ici avec ses voisins, on ne se salue pas dans la rue. Nous sommes également étonnées que vos parents âgés vivent seuls et pas chez leurs enfants. Nous vous remercions beaucoup pour votre accueil chaleureux.

Voyage à Niamey de Jean-Louis Prioul, responsable du programme « Sécurité Alimentaire à Dogondoutchi », du 22 au 25 octobre 2018.

Ce programme de trois ans financé à parts égales par l'Agence Française de Développement (AFD) et le gouvernement nigérien avec une contribution complémentaire très significative d'Agro-sans-frontière-Suisse arrivera à son terme dans 6 mois. Il était donc nécessaire de réunir tous les partenaires, financeurs et acteurs sur le terrain (RAIL, FCMN, maire de Douthi), pour faire le point sur le déroulement du Programme afin d'analyser l'état actuel des réalisations, de se mettre d'accord sur les actions à prendre et les inflexions éventuelles pour terminer le programme en avril 2019.

Ce programme a été exposé à Niamey aux maires des six communes du Département de Dogondoutchi pour discuter de leurs besoins et voir comment il peut servir de pilote pour une ou des réalisations futures.

Rappel des objectifs

Les objectifs du programme étaient principalement la mise en place de l'irrigation, 12 mois sur 12, de 33 ha de champs maraichers sur la commune, à partir de forages profonds (200 m). Il y avait deux phases. La première achevée en novembre 2017 sur 17 ha portait sur la réhabilitation des deux sites existants (TK1 et TK2) situés autour de la mare de TapKin Saw et irrigués jusqu'à présent par une nappe superficielle qui s'épuise en 3-4 mois après la saison des pluies. La seconde visait à la création de 2 nouveaux sites de chacun 8 ha, l'un situé proche de TK1 et l'autre du village voisin de Togone dont la livraison est prévue pour fin 2018. En parallèle à ces améliorations des sites de production, notre partenaire suisse associé à la Fédération des coopératives maraichères nigériennes (FCMN), a permis la réalisation de locaux de stockage réfrigérés pour la conservation et l'étalement dans le temps de la commercialisation des pommes de terre produites.

Quelles sont les réalisations et les difficultés rencontrées?

Lors de la première campagne d'essai de culture (novembre 2017-février 2018) une mauvaise répartition de l'eau dans le réseau a été assez rapidement réglée par le recalibrage d'une partie des tuyaux. **Mais deux problèmes plus sérieux à long terme sont apparus quant à l'alimentation électrique des pompes d'irrigation et des magasins de stockage.**

Le premier concerne le site TK2 dont le



raccordement au réseau électrique NIGELEC n'a pas pu être effectué en raison d'une sous-estimation du devis. Le second, que l'on retrouve pour les locaux réfrigérés, vient des coupures de courant de plus en plus longues de NIGELEC. Alors que dans la phase de préparation du programme les coupures étaient au plus de quelques heures par jour, elles sont maintenant de plusieurs jours, ce qui est catastrophique pour les cultures. Le président des maraichers a, par exemple, perdu 70% de sa récolte de pommes de terre. Ces interruptions de courant sont encore potentiellement beaucoup plus graves pour les magasins de stockage réfrigérés puisqu'elles peuvent conduire à la perte du stock qui pour un local de 100 t représente une valeur marchande minimale

38 000 €. Face à cette situation, il a été décidé d'équiper chaque puits et chaque magasin de stockage de groupes électrogènes. Cependant, outre son coût élevé, cette solution est très imparfaite car les groupes électrogènes sont rapidement tombés en panne ce qui a induit de nombreux dépannages. De tels groupes ne sont pas prévus pour un fonctionnement continu dans les conditions de température locale (40-50°C).



Malgré toutes ces difficultés la seconde campagne de mars à juin pour TK1 a pu se dérouler à la satisfaction des maraichers. Il faut insister sur le fait que c'est la première fois que des cultures pouvaient être conduites à cette époque de l'année à Dogondoutchi, ce qui valide notre démarche. Un autre motif de satisfaction et élément essentiel pour la réussite du projet, c'est la mise en place d'une organisation des maraichers afin de gérer collectivement le système de perception des redevances pour l'eau consommée, mais aussi pour le financement des activités de formation et de suivi agronomique dont la rotation des cultures.

Les jumelages scolaires : ça continue...

Hassanatu et Mariama ont profité de leur séjour à Orsay pour rencontrer les élèves de la classe de CM2 de madame Marchal à l'école primaire du Guichet et les élèves des deux classes de CE2 de l'école de Mondétour (mesdames Xerri et Richard). Ces visites avaient été soigneusement préparées par les enseignantes. Les élèves avaient de nombreuses questions à leur poser concernant la vie quotidienne et la vie scolaire à Douchi. La qualité des échanges montrait le souci pédagogique des enseignantes d'apprendre aux élèves la prise de parole et l'écoute. Ces rencontres avec les élèves de CE2 de l'école de Mondétour vont se poursuivre par un échange de courrier avec leurs classes respectives au mois de Janvier. Nous espérons que d'autres échanges pourront se faire, plus tard dans l'année scolaire.

Quelles sont les décisions prises?

L'objet de l'essentiel des discussions, a été la recherche de moyens pour remédier aux carences de l'alimentation électrique. Nous avons décomposé les différentes actions à entreprendre par chacun et fixé un calendrier des urgences.

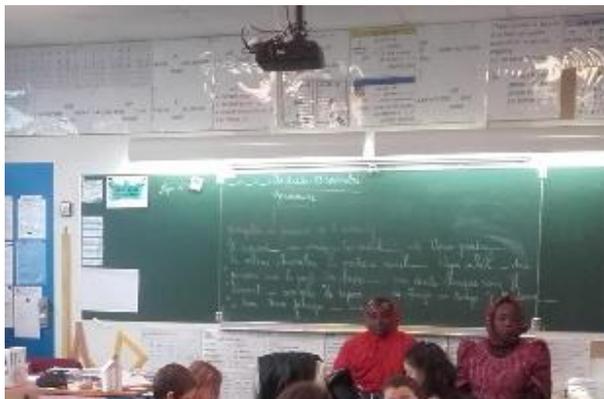
Pour l'irrigation, la première urgence est l'alimentation électrique de TK2 qui en est dépourvu, contrairement aux trois autres sites. Un devis de champ solaire à un coût 2 à 3 fois inférieur à celui du raccordement a été validé après mise en concurrence d'autres installateurs; la commande a été lancée sur le reliquat d'argent non encore engagé. L'installation serait finie pour février prochain. Maintenant, reste à trouver le financement pour équiper les 3 autres sites et se mettre à l'abri des délestages de NIGELEC. À partir d'une étude énergétique approfondie effectuée par le président de l'association, un plan de financement pour un projet de 80 000 € a été élaboré au retour de la mission. Il permettrait à l'ensemble des installations un fonctionnement fiable du point de vue technique et organisé de façon pérenne pour en faire un pilote pour des installations futures.

En parallèle, la FCMN a lancé un projet de solarisation de l'alimentation électrique des 3 magasins du département (2 à Dogondoutchi et 1 à Mantakari). Le financement est en bonne voie grâce à une action très efficace et rapide de ASF-CH, son partenaire financier habituel. Notre association a lancé de son côté des demandes auprès des Fondations TOTAL, EDF et SUEZ plus susceptibles de répondre rapidement que l'AFD qui n'a pas de procédure d'urgence.



Elles ont été invitées à partager un repas avec les enseignantes de l'école du Guichet, à la cantine scolaire. Ce fut l'occasion émouvante pour

Hassanatou de faire connaissance avec Sandrine Jengie, dont les élèves ont échangé des courriers pendant 4 ans. Cependant ces correspondances ne pourront pas se poursuivre car l'école du Guichet s'est lancée dans un nouveau projet pédagogique (classes bilingues).



Hassanatou et Mariama ont aussi rencontré Houaria Bessayah, enseignante de CE2 à l'école du Centre. Celle-ci souhaite mettre en place des correspondances entre ses élèves et ceux d'une classe de Doutchi. La demande sera transmise à Doutchi où de nombreuses d'enseignantes sont candidates pour ce type d'échanges.

Ce séjour de Hassanatou et Mariama à Orsay aura permis que le relais des correspondances soit assuré par trois nouvelles classes de CE2 aux écoles primaires d'Orsay de Mondétour et du Centre.

Nos deux invitées ont également dialogué avec 5 classes de seconde du Lycée pour faire partager leur mode de vie à Doutchi. Les sujets abordés ont été très nombreux.

2018 -2020 : Nouveau projet eau potable–assainissement autour de Doutchi

L'accès à l'eau potable et à l'assainissement sont des enjeux importants au Niger. Aujourd'hui, un Nigérien sur deux n'a pas encore accès à l'eau potable et un sur cinq ne dispose pas d'un équipement sanitaire.

L'association « Échanges avec Dogondoutchi-Niger » a initié avec ses partenaires locaux plusieurs programmes « Accès à l'eau potable et à l'assainissement » Ils ont été réalisés au bénéfice des populations de Dogondoutchi depuis plus de 10 ans. Des forages profonds alimentant des réservoirs et la création d'un réseau d'adduction d'eau ont permis d'alimenter en eau 35 villages et plus de 45 000 personnes. En parallèle des latrines ont été créées et la population a été sensibilisée aux enjeux sanitaires.

Le nouveau projet, monté par l'association en partenariat avec le RAIL, (ONG locale, partenaire historique de l'association qui a un rôle de maître d'œuvre), le Département de l'hydraulique de Dogondoutchi et les communes concernées, est une suite des projets précédents.

Le financement du projet est assuré:

-*Au Niger* : par le Ministère de l'hydraulique et de l'assainissement, et les communes bénéficiaires,

-*En France* : par l'Agence de l'eau Seine Normandie (AESN), les collectivités locales, le Conseil départemental de l'Essonne (CD 91), la Mairie d'Orsay et l'Association.

Le financement pour la totalité vient d'être obtenu pour un démarrage des travaux au 1^{er} janvier 2019.

Bénéficiaires du projet :

Les bénéficiaires sont les habitants de 4 communes rurales situées au nord de Doutchi qui n'ont actuellement aucun accès à l'eau potable et à l'assainissement. Les « villages centres » associés sont respectivement Koumari, Carré Maida, Kadandame, Kouroroube Dakaou. Ils regroupent une population de plus de 26 000 habitants.

Description sommaire du projet eau potable :

Le projet eau potable consiste à alimenter en eau potable les 4 « villages centres » et à les connecter à 23 villages rattachés. Dans chaque village centre, un forage profond sera réalisé. Équipé avec un système de pompage, il alimentera, à partir d'un réservoir de 40 à 50 m³, un réseau d'adduction d'eau potable d'environ 64 km connecté à des points d'accès (bornes fontaines, bornes sociales...).

L'eau devrait couler à Carré Maida et Koumari en juin 2019

Description sommaire du projet assainissement – amélioration de l'état sanitaire :

Le projet assainissement a pour objectif d'améliorer l'hygiène et la santé avec la réalisation de latrines. Pour atteindre ces objectifs, les villageois sont sensibilisés et formés par la méthode l'Assainissement Total Piloté par la Communauté (ATPC), déjà appliquée avec succès dans tous les villages de Dogondoutchi.

L'association, malgré son dynamisme, commence à sentir le poids des années et serait heureuse de compter de nouveaux membres actifs pour pérenniser les projets en cours ou ceux en gestation. Cliquez sur l'onglet « Contact » de notre site <http://www.doutchiorsay.fr>

Vos cotisations (20€) ou vos dons nous aident dans nos actions, envoyer à : Échanges avec Dogondoutchi, Richard Cizeron, 3 cours du four 91 190 Gif-sur-Yvette